

La Réserve fédérale américaine au bord du précipice autoritaire

GOUVERNANCE Donald Trump resserre son emprise sur la Fed, venant d'annoncer le licenciement de Lisa Cook, une membre du conseil d'administration. Celle-ci a annoncé qu'elle ne partirait pas, mais le rouleau compresseur MAGA semble lancé

BORIS BUSSLINGER, WASHINGTON

Donald Trump avertissait depuis plusieurs jours que Lisa Cook devait démissionner sinon quoi il la «virerait». Il a mis sa menace à exécution. Lundi, dans l'une de ses habituelles communications sur les réseaux sociaux, le président américain a remercié la gouverneure nommée par Joe Biden en 2022. Ce qui est une première depuis la création de la Fed en 1913. Dans un tour de passe-passe juridique, le républicain, qui ne peut normalement pas intervenir dans les affaires de l'institution indépendante, a invoqué un statut de la Fed permettant au locataire du Bureau ovale de révoquer une membre du conseil d'administration pour «motif valable».

Ce dernier, fourni au milliardaire par Bill Pulte, responsable de l'Agence de financement du logement (FHFA) – qu'il a nommé lui-même – incrimine la première femme noire à ce poste pour « falsification de documents bancaires et de registres de propriété afin d'obtenir des conditions d'emprunt favorables» sur deux prêts immobiliers. La Géorgienne, dont l'actuel mandat de quatorze ans expire en 2038, a annoncé qu'elle ferait recours. Cependant, Donald Trump, comme pour toute autre branche étatique américaine, n'a aucune intention d'abandonner son rêve de contrôle de la Fed. Quoi qu'en pensent les marchés.

«Une tentative flagrante de détourner l'attention»

Les Etats-Unis se réveillaient hier dans une nouvelle tempête suscitée par les coups de boutoir de l'administration Trump contre les institutions américaines. Sur le billot: l'indépendance de la Fed. Depuis des mois, le président américain souhaite que l'institution baisse ses taux d'intérêt, ce qui permettrait de stimuler l'emploi mais



Lisa Cook lors de sa prestation de serment comme gouverneure de la Fed, le 23 mai 2022 à Washington. (OLIVIER DOULIERY/AFP)

comporte un risque inflationniste. Jerome Powell, son président, s'y est jusqu'ici refusé. Malgré un harcèlement sans précédent du président – constitutionnellement astreint au respect de la séparation des pouvoirs – qui insulte sans vergogne sur les réseaux sociaux son camarade du Parti républicain depuis des mois. Alors qu'il l'a lui-même nommée à la tête de l'institution en 2018.

Le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, sauve pour le moment son siège

Ce dernier doit quitter ses fonctions en mai prochain; toutefois Donald Trump essaie par tous les moyens de précipiter son départ. Comme pour Lisa Cook, le président fait recours à des dossiers annexes pour arriver à ses fins: dans le cas de Jerome Powell, une

«mauvaise gestion» alléguée des travaux de rénovation du siège de l'institution. Le président de la Fed, qui a récemment laissé entendre qu'il pourrait quand même baisser les taux d'intérêt, sauve pour le moment son siège. Le licenciement de Lisa Cook – «une tentative de détourner l'attention sur l'incapacité de l'administration à réduire les coûts et d'installer un fidèle qui mettra en œuvre son programme sans poser de questions», dénonçait hier le Congressional Black Caucus, organisme qui représente les Afro-Américains au Congrès – indique cependant que Donald Trump ne reculera pas.

Les investisseurs peu enthousiastes

Sa tactique, estiment la plupart des analystes, est la suivante: sur les 12 membres votant sur les décisions de politique monétaire, deux se sont déjà exprimés en faveur d'une baisse des taux d'intérêt. Nommé à la Fed début août en remplacement ad interim d'un gouverneur démissionnaire, Stephen Miran, un proche de Trump, est

également dans le camp du président. Il n'est censé rester en poste que jusqu'en janvier. Mais qui sait si cette échéance sera respectée. Si Donald Trump obtient le départ effectif de Lisa Cook, il aura quatre partisans dans l'organe suprême de la Fed, auquel il faudra ajouter celui ou celle qui succédera à Jerome Powell en juin 2026.

Avec cinq votes acquis sur un panel de 12 membres, qui prend ses décisions de politique monétaire à la majorité, cette faction rapprocherait Donald Trump de son objectif, désormais limpide pour tous les observateurs: indirectement diriger lui-même la banque centrale par l'intermédiaire de fidèles. En réponse à l'annonce du licenciement de Lisa Cook, dont le prochain épisode se déroulera vraisemblablement devant les tribunaux, les investisseurs se sont départis hier de leurs obligations à long terme du gouvernement américain, dont la dette a récemment atteint le palier record de 37 000 milliards de dollars. Le dollar poursuit également sa chute (-0,3% ce mardi, -9% depuis le début de l'année). ■